

Chers amis,

Souvent, la nature se plaît à nous rappeler à quel point nous sommes vulnérables. Nous avons pu le constater à nouveau récemment quand le typhon Haiyan a si cruellement touché les habitants des Philippines. Même si nous nous sentons démunis face à ces nombreuses situations difficiles de part le monde, nous pouvons réaliser les petites choses qui sont à notre portée en espérant que cela permettra à faire revenir le sourire sur les visages de certains, un rêve dans leur vie et une confiance dans l'avenir. Oui, nous le constatons tous les jours, notre action a des résultats positifs et nous vous remercions car c'est vous qui rendez tout cela possible ! À l'occasion de cette fin d'année qui approche, au nom de toutes les personnes aidées par l'Œuvre des pains, merci ! Que la fête de Noël vous apporte la paix et la joie durant cette nouvelle année. Joyeux Noël ! Bonne année !

## Giri et son équipe à Bahjoi

Comme nous vous l'avions expliqué dans notre bulletin précédent, une nouvelle équipe a été envoyée dans la région de Bahjoi. Elle a trouvé comment s'adresser aux habitants au coeur des villages. Giri, Pramanik, Sardarji, ont bien commencé leur mission ! Giri a pris la responsabilité de la direction du groupe et il fait de son mieux pour que le projet avance.

Des progrès ont été effectués ces trois derniers mois. Le travail dans 20 villages a débuté couvrant une population de 60.000 personnes. Nous sommes occupés à opérer la sélection de 20 villages supplémentaires, le but pour Œuvre des pains est de toucher les villages qui sont le plus dans le besoin !

« Après avoir étudié la région, nous avons sélectionné les villages qui sont le plus en retrait sur le plan économique. Les habitants de ces villages sont très pauvres et appartiennent aux castes inférieures. Aux chefs des villages, nous avons expliqué notre mission, et nous avons demandé qu'ils acceptent de collaborer avec nous. Les villageois sont imprévisibles, après une assemblée, ils nous



Comme chaque année, la fête de Noël sera célébrée avec enthousiasme dans l'école..

disent qu'ils sont prêts à fonder des Groupes d'entraide (« Self Help Group », SHG), mais à l'assemblée suivante, ils nous disent qu'ils ne veulent plus ! C'est comme s'il y avait une force négative qui les empêche d'aller de l'avant. C'est très difficile de les convaincre. Maintenant nous organisons les assemblées avec les hommes, les femmes et les enfants, tous ensemble car nous voulons tous les impliquer dans nos projets. Nous recherchons aussi des jeunes qui ont déjà fini l'école primaire et nous les guidons pour qu'à leur tour ils nous aident à apporter des changements positifs dans leurs communautés. Nous avons vraiment besoin de beaucoup de patience et de persévérance » nous explique Giri.

## Spectacle de marionnettes

Partout dans le monde, les nouveaux-venus sont, au départ, regardés avec inquiétude et suspicion, c'est une réalité assez universelle. Dans ces villages où les gens sont victimes d'exploitations ou d'abus par les puissants depuis

des générations, on ne comprend pas comment des nouveaux venus peuvent arriver, tels des sauveurs, sans vouloir rechercher le moindre profit pour eux-mêmes. Pour rompre cette méfiance, nous devons nous rapprocher de leur vécu quotidien, leur faire sentir que nous ne sommes pas là pour les exploiter mais pour les aider à construire leur vie. Pour faire passer nos messages, nous avons décidé d'organiser un spectacle de marionnettes. Alliance de la détente et de la sensibilisation ! Une équipe de spécialistes de Lucknow (capitale de l'état d'Uttar Pradesh située à 350 km de la zone du projet) est venue pour animer ces rencontres. Le thème choisi était « Arrêtez de boire pour commencer à vivre » et comment le système des groupe d'entraide (SHG) pouvait aider une famille à traverser une mauvaise passe.

Dans beaucoup de villages, les habitants se préparent leurs propres boissons alcoolisées avec à la clef des phénomènes d'addiction et des problèmes de santé. Parler de ce problème en priorité, nous a semblé important car de nombreuses familles sont concernées et se sont surtout les femmes et les enfants qui souffrent de cette situation. Nous leur avons fait découvrir le système des micro-crédits qui peut être la source d'un nouvel espoir pour eux. L'équipe de Lucknow avait préparé un



Le spectacle de marionnettes a attiré beaucoup de monde.

spectacle sur le sujet et pendant le déroulement l'équipe de l'Œuvre des pains donnait de nombreux détails à propos du système des groupes d'entraide (« Self Help Group », SHG) que vous connaissez bien maintenant. Les villageois ont participé très nombreux aux représentations. Ce fut vraiment une bonne expérience pour tout le monde. Nous avons pu faire connaissance et nous faire accepter parmi eux.

Bien que l'Inde soit très connue pour ses marionnettes et depuis longtemps, on peut encore en explorer de nombreuses facettes. Les possibilités offertes sont importantes. La plus ancienne référence à l'art de la marionnette en Inde se retrouve dans un ouvrage classique en langue Tamil : « Silappadikaaram ». Il fut écrit un ou deux siècles avant Jésus-Christ. Les anciens philosophes hindous étaient très respectueux des marionnettistes. Ils considéraient Dieu tout-puissant comme un marionnettiste et l'univers comme un théâtre.

### Kamdhenu SHG

Un groupe de jeune filles qui avaient suivi le cours de couture au « Vocational training Center » de l'école Saint-Antoine ont voulu démarrer leur propre petite entreprise. L'Œuvre des pains a proposé qu'elles se spécialisent dans la préparation de sacs. Une fois leur formation terminée, la Prathma bank leur a com-



Premières assemblées dans les villages. Giri n'a pas facile pour convaincre les villageois de collaborer à leur propre développement.



mandé 550 sacs à main et un nombre illimité de cartables. Elles ont saisi cette chance et ont décidé de former ensemble un *Self Help Group* (SHG). Elles l'ont appelé : « *Kamdhenu* ». Ce nom signifie : « *Vache miraculeuse qui fournit à son propriétaire tout ce qu'il désire* ».

Le SHG « *Kamdhenu* » a obtenu un crédit de 30.000 roupies (360 euros), les filles ont loué un local dans le village et ont commencé

à travailler de 11h30 à 15h30, le moment de la journée où elles n'ont pas à travailler à la maison. Chacune fabrique deux sacs par jour et reçoit 160 roupies (2 euros). Dès la fin du premier mois de travail, elles étaient déjà en mesure de rembourser leur emprunt et d'épargner un peu d'argent pour elles-mêmes... Elles sont très heureuses avec ce travail et ont maintenant des rêves d'expansion !

## Pradeep est plein d'espoir

Arrivé à l'école *Saint-Antoine* il y a 10 ans au moment où nous avons fondé l'école, Pradeep est maintenant en classe 9 (3<sup>ème</sup> secondaire). C'est un élève brillant et nous le voyons toujours souriant. Un sourire qui ne laisse pas imaginer les douleurs et les difficultés qu'il a déjà pu rencontrer dans sa vie. Son niveau est bien supérieur à celui des autres élèves de sa classe et il aide ses deux soeurs à bien travailler pour l'école. Voici ce qu'il nous raconte à propos de lui-même :

« *Je vis dans le village de Dugawar avec ma maman, mes deux soeurs et mon frère aîné. Mon père est tombé malade il y a quelques années... la tuberculose. Nous avons vendu un morceau de terre pour pouvoir le soigner. Nous l'avons emmené d'un hôpital à l'autre, mais les traitements appliqués n'ont pas été efficaces et il a fini par succomber. Il avait 42 ans...*

*Bien que nous ne possédions qu'un petit champs (0,25 hectare), mon père travaillait très dur pour prendre soin de nous et c'était suffisant pour les nécessités de la vie de tous les jours. Quand il est devenu malade, notre famille a été plongée dans les ténèbres. Et plus tard, sans notre père, sans argent, notre avenir nous semblait définitivement sans espoir. C'est à ce moment que j'ai pensé que je devrais abandonner l'école pour commencer à travailler. Mon frère savait que j'adorais aller à l'école et que j'étudiais bien, il a alors décidé d'arrêter sa propre scolarité en refusant que je fasse pareil. Maintenant, il a un travail précaire à la fabrique de sucre toute proche et après l'école, nous cultivons ensemble notre petit champs. Comme nous sommes parrainés pour notre scolarité à l'école *Saint-Antoine* et que nous travaillons dur, notre vie a repris un cours normal.*

*Ma soeur avait une infection à l'oreille depuis qu'elle était toute petite et elle se plaignait qu'elle n'entendait pas bien. Comme nous n'avions pas d'argent, nous n'avons jamais rien pu faire pour la soigner. Quand nous avons parlé de son problème à l'école, on nous a donné l'argent nécessaire pour l'opération. En septembre dernier, elle a été opérée et maintenant elle est capable d'entendre convenablement. Elle est heureuse !*

*Je vois enfin une route qui s'ouvre devant moi, j'ai la possibilité de poursuivre mes études. Quand j'y pense, je me demande ce qu'il serait arrivé si l'école *Saint-Antoine* n'avait pas été là pour nous aider. Je ne suis pas seulement reconnaissant pour moi mais aussi pour tous ceux qui sont aidés par cette organisation. Je n'oublierai jamais... Comment pourrais-je rendre ce qui a été donné ? »*



« *Maintenant la voie est libre devant moi* ». Pradeep

## Préparation à l'examen central

Pour la première fois depuis sa création, l'école *Saint-Antoine* va envoyer des étudiants à l'examen central. Ils sont 37, ce sont les étudiants qui terminent la classe 10 (4<sup>ème</sup> secondaire). Les épreuves auront lieu en mars 2014 dans une autre école affiliée au même système d'enseignement, probablement à *Moradabad* ou à *Sambhal*, les deux villes les plus proches.

En Inde, les écoles situées en ville ont un niveau très élevé car elles demandent un minerval important et peuvent ainsi s'offrir les meilleurs professeurs. Elles ne prennent aussi que les meilleurs élèves après interview des enfants mais aussi... des parents ! Alors que dans une région rurale comme *Dugawar*, vous savez ce qu'il en est, la situation est tout autre. Pourtant, faisant partie d'un même réseau d'enseignement, nos étudiants devront répondre aux mêmes questionnaires que leurs condisciples des villes. Il y a donc beaucoup de tension et de stress en ce moment à l'école *Saint-Antoine* ! Les parents, eux, restent calmes, ils ne semblent pas prendre conscience de l'importance de l'enjeu. Quand l'école a rouvert en juillet, après les vacances d'été, nous avons dû aller chercher certains élèves chez eux, parce que les parents les gardaient pour travailler aux champs ou pour tenir la maison !

Parmi nos étudiants, beaucoup travaillent aux champs après l'école au lieu d'étudier.

Pour les préparer efficacement à l'examen, nous avons proposé de les loger temporairement dans l'école. Des classes spéciales ont été organisées le soir. Ceux qui viennent de *Dugawar*, le village tout proche, assistent aux cours spéciaux mais rentrent dormir chez eux. Les autres logent soit dans le bâtiment des professeurs (les filles), soit dans une des classes de l'école. Ils rentrent chez eux le dimanche.



Préparation du repas du soir. *Munaseer* (classe 10) est le responsable du groupe des garçons.



« Nous sommes si heureuses que nos rêves se réalisent ! »

Kamdhenu SHG

Œuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath (B).

Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>

**BIC** : CPHBBE75 — **IBAN** : BE90 1262 0485 0532

(Att. fiscales, 40€ min.) **France** : CCP Paris 25.984.20.A